



Chapitre 10 : Chapitre Dix

Par justpaulinhere

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Harry avait été balancé sans cérémonie sur le canapé, dans le salon de Snape. Il était reconnaissant d'atterrir sur une surface aussi douce, et de ne pas déjà avoir été tué, ni de s'être pris le moindre sort, pas même de magie noire bien méritée. Il se trouvait sur le flanc et regardait maintenant Snape faire les cent pas devant lui, s'arrachant les cheveux. Il avait l'air presque dérangé. De petites étincelles sortaient de sa baguette, ce qui était une bonne indication du degré élevé de rage qui brûlait en lui.

Snape murmurait des bouts de phrases. « ... pas vrai... peut-être... une erreur. »

Soudainement, il s'arrêta de marcher et fit face à Harry, pointant sa baguette directement vers le chat.

Et voilà, pensa Harry en lui-même, ou bien il va commencer à me torturer, ou bien je vais mourir séance tenante.

Au lieu de cela, Harry sentit son corps le chatouiller et commença à se transformer à nouveau en humain. Il était toujours pétrifié, cependant – au sens figuré comme au sens propre. À la rage qui se peignait sur le visage de Snape venait de s'adjoindre la dévastation.

« J'avais *confiance* en toi ! s'écria Snape, la peine palpable dans sa voix. Je t'ai accepté ! Je t'ai nourri ! Je – Oh mon Dieu. » Snape leva les mains pour revenir se tirer les cheveux. « Je t'ai *touché* ! Je t'ai *caressé* ! »

Harry combattait le sortilège de pétrification de Snape. Il voulait désespérément avoir une chance de s'expliquer – même s'il n'avait pas la moindre idée de comment il pourrait y parvenir. Mais il voulait essayer.

« Et toutes ces choses que je t'ai dites. » Snape avait recommencé à tourner en rond en face de la cheminée, ses mains sur ses tempes, comme s'il souffrait du plus terrible des maux de têtes. « Ces choses que tu as entendues... que tu as... » Snape s'arrêta et leva les yeux vers Harry, ses pupilles s'écarquillant sous l'effet de la terreur. « ...vues... »

Harry savait que Snape faisait référence à la nuit où il s'était réveillé avec le Chat posté sur son oreiller, après avoir jouit en appelant son nom.

Snape s'arrêta soudainement de marcher et laissa ses bras tomber le long de son corps.

« Personne ne te croira, chuchota-t-il d'une voix rauque. La Directrice ne te croira jamais... À qui

en as-tu parlé ? Combien de personnes sont au courant ? »

La rage qui avait quitté Snape et avait été remplacée par l'horreur fit un retour en force. « Je pensais que j'avais eu tort ! Je pensais que tu étais meilleur que lui ! Je pensais – après tout ce que j'ai vu – après ce que tu as vu – jamais je n'aurais pensé... » La voix de Snape s'abaissa jusqu'à n'être plus qu'un grognement assassin. « Tu es *exactement* comme ton père. »

Harry allait être malade. Il combattait vaillamment le sort qui le maintenait prisonnier, devenant de plus en plus désespéré de pouvoir justifier ses actions, peu importe à quel point elles pouvaient être injustifiables.

« Bien sûr, fit Snape d'un ton amer, raconter à tout le monde des histoires sur le "*connard graisseux*" – sur sa vie personnelle et ses secrets... à quel point son esprit est celui d'un homme pervers... quel pédophile il est... et rire à gorge déployée alors que tu me tentais, sachant à quel point ce serait de la torture... oui, oui, exactement comme ton père ! Toujours à imaginer de nouvelles manières de tourmenter ceux qu'il considérait comme ses inférieurs...

— Je suis revenu ! cria Harry. » Il avait enfin rompu le sort. Son cri surprit suffisamment Snape pour qu'il trébuche en arrière contre la cheminée. « Je suis revenu même après cette nuit-là ! Je ne pense pas que vous soyez un connard, ni un pervers, ni un pédophile ! Et je n'ai jamais rien dit à personne ! Rien ! Personne n'en sait rien ! Je ne vous aurais jamais fait ça – ni même à qui que ce soit – et définitivement pas à vous ! Je... »

Harry fut de nouveau réduit au silence par un mouvement de baguette de la part de Snape. Il avança sur lui. « Ne. Me. Mentez. Pas. »

Harry se pressa davantage contre le canapé, essayant de mettre plus d'espace entre lui et Snape.

« Je refuse de croire que vous n'avez pas jubilé à chaque seconde, à chaque petite miette d'information que vous avez glanée en m'espionnant. » Snape était suffisamment proche pour qu'Harry puisse voir les postillons s'envoler de sa bouche pour briller dans les airs. « La punition, pour un Animagus non déclaré, est un séjour à Azkaban, fit-il sur un ton de menace. »

Harry pâlit. Il n'avait pas eu conscience de cela. Ou il ne s'en était pas souvenu – il était sûr qu'il aurait dû le savoir.

« Comment ça ? se moqua Snape. Vous ne brisez pas mon sortilège pour crier votre défense ? Je prendrais tellement de plaisir à vous voir être expulsé de cette école, pour aller moisir à Azkaban pendant plusieurs années. »

Snape s'éloigna d'Harry, de la haine pure sur ses traits. « Vous me dégoûtez.

— Je suis désolé, chuchota Harry. » Il ne savait pas s'il avait rompu le sort, ou bien si Snape l'en avait libéré. « Je suis tellement, tellement désolé. Vous avez parfaitement raison. Je mérite d'aller à Azkaban. Et je mérite d'être renvoyé. Je partirais ; j'irais terminer mes études à

Durmstrang ou à Beauxbâtons. Vous n'aurez plus jamais à me revoir. Je voudrais juste... s'il vous plaît, croyez-moi, je n'ai pas fait exprès et je n'ai jamais jubilé. Je ne l'ai même pas fait pour être méchant. C'est juste arrivé comme ça. Vous m'avez trouvé le premier jour et vous étiez si gentil avec moi, et je... vous étiez tellement différent quand j'étais un chat. J'ai commencé à aimer passer du temps avec vous. Ça n'avait pas d'importance ce que j'ai vu. » Harry espérait que Snape comprenait qu'il voulait parler de la nuit dans la chambre. « Et je ne voulais pas vous torturer, continua Harry. » Il était stupéfait que Snape le laisse parler aussi longtemps. « J'ai été stupide. C'était stupide. Je n'ai pas pensé. Je ne pense jamais. Mais tout ce qui comptait pour moi c'était que vous étiez si gentil avec moi, et j'aimais vraiment être en mesure de vous reconforter. Et – et j'ai réalisé à quel point on se ressemblait tous les deux. Je ressens exactement la même chose que vous – je sais ce que c'est que de sentir qu'on a plus de but, de se sentir inutile. J'ai besoin de quelqu'un qui puisse comprendre ça – qui puisse me comprendre. Quand j'étais avec vous, je ne me sentais plus aussi perdu. Je – j'ai besoin de ça. »

Harry réalisa soudainement quelque chose. Ses pensées retournèrent à la conversation qu'il avait eu avec Ginny il y avait quelques temps. « J'ai besoin de vous. Vous êtes ce dont j'ai besoin. J'ai besoin de quelqu'un qui ait traversé ce que j'ai traversé moi aussi. Personne d'autre ne peut comprendre. Pas vraiment. Je ne peux pas parler de toutes ces choses avec mes amis. Mais vous, vous comprendrez. Je voulais pouvoir parler avec vous – ça fait si longtemps que j'avais envie de le faire, mais je savais que vous ne voudriez pas – pas à Harry du moins. Mais vous parliez toujours avec le chat. Je jure – Je jure que je n'ai jamais voulu vous faire du mal. J'ai été stupide, puénil et égoïste, mais je n'ai jamais voulu vous faire du mal. »

Snape semblait subir les assauts d'une guerre intérieure. Son expression était un mélange étrange de dégoût, de soulagement et de chiot abandonné.

« S'il vous plaît. » Harry prit avantage du silence de Snape. « S'il vous plaît, pardonnez-moi. Je quitterai l'école, je partirais. J'irai à Azkaban. Vous n'aurez plus jamais à me voir. Juste – juste, s'il vous plaît, pardonnez-moi. Je vous supplie de croire que je n'ai pas fait exprès. »

Il y eut quelques instants de silence, après quoi Snape soupira et se laissa tomber dans le fauteuil qui faisait face au canapé, défait.

« Bien sûr que non, vous n'irez pas à Azkaban, fit-il d'une voix résignée. Et vous terminerez votre année ici. J'ai – vous devez bien savoir que j'ai – je n'ai aucun désir de vous voir partir, termina-t-il, embarrassé. »

Harry sentit l'espoir faire son chemin en lui.

« Vous êtes le plus stupide... » Snape passa la main qui ne tenait pas sa baguette sur son visage. « Le plus idiot, le plus imbécile... »

— Ouais, accepta Harry, tentant d'alléger un peu l'atmosphère. Je ne sais vraiment pas ce que vous voyez en moi. »

Snape releva la tête en un geste brusque et plissa les yeux, essayant apparemment de déterminer si Harry se moquait de lui ou non. Après avoir déterminé qu'Harry était sincère avec lui, il demanda : « Ça ne vous pose pas de problème, de savoir que je – ce que je...

— Pas vraiment, non, admit Harry. Je suis plutôt flatté en fait. Je veux dire, je n'ai rien fait pour le mériter – rien du tout, mais ça ne me dérange pas. » Harry posa ses mains sur ses genoux et baissa les yeux vers elles. « J'espérais – je veux dire, vous pensez que je peux toujours venir vous voir ? Je le pensais vraiment – ce que j'ai dit sur comment je me sens quand je suis avec vous. Je veux dire, je comprendrais si vous ne vouliez pas, mais... j'aimerais essayer et qu'on soit amis. En tant que personnes, clarifia-t-il, sentant que Snape et Chat étaient déjà amis.

— Je ne suis pas sûr que ce serait – sage, douta Snape.

— Je promets de ne rien changer à la manière dont je me comporte quand je suis avec vous en cours ou dans n'importe quel cas. Et je ne laisserai personne savoir que je descends ici. Et je ne dirais jamais rien à personne à propos de comment vous vous comportez quand vous êtes seul. C'est juste que – j'ai besoin de quelqu'un qui puisse me comprendre. »

Snape resta silencieux pendant un bon moment. Quand il se mit enfin à parler, son menton reposait sur ses mains et ses doigts touchaient sa lèvre inférieure. « Eh bien, je suppose que vous allez me voir beaucoup dans les temps qui viennent... »

Harry était perplexe, mais plein d'espoir.

« ...Puisque vous allez devoir passer chaque soir de la semaine en retenue avec moi jusqu'à nouvel ordre, termina Snape. »

Harry savait que sa déception pouvait se lire sur son visage.

« Vous passerez alors la plupart de votre temps à étudier pour vos examens de fin de semestre et vos ASPICs, clarifia-t-il. »

Cet ajout ne servit qu'à rendre Harry plus amer.

« Après tout, je serais vraiment déçu si vous deviez abandonner le cours de Potions, ajouta doucement Snape. »

Harry haussa un sourcil.

« Sûrement, ça ne doit plus vous surprendre maintenant, répondit-il avec un sourire malicieux.

— Non – j'ai juste – je vais étudier dur, professeur. Je passerais. Après tout, j'ai un peu plus de motivation maintenant, sourit Harry.

— Retournez à votre dortoir maintenant. » Snape se leva et lissa ses robes. Harry se leva à son tour et le suivit jusqu'à la porte menant à son bureau, puis à celle menant vers le couloir. Le

professeur l'ouvrit pour lui et Harry se métamorphosa à nouveau en chat et se glissa à l'extérieur. Il retourna sa tête pour lancer un dernier regard à Snape. « Oh, ajouta celui-ci lentement, et cinquante points en moins pour Gryffondor pour avoir été dans les couloirs après le couvre-feu. » Et avant même qu'Harry n'ait pu grogner, la porte s'était refermée brusquement.

— O —

« Tous les soirs ? s'écria Ron, de l'autre côté de la table du petit déjeuner le lendemain. » Des têtes se tournèrent de toutes directions vers eux, suite à son éclat soudain.

« Chhht ! » Hermione lui donna une petite tape.

« Non, fit Harry solennellement. Je le mérite. Je mériterais pire, en fait.

— Qu'est-ce que tu as fait ? » Hermione jouait sa meilleure imitation, catégorie professeure, ou mère.

« Je ne peux pas vous raconter, expliqua Harry. Mais c'était vraiment mauvais. Suffisamment mauvais pour que j'ai de la chance de ne pas avoir été expulsé. Ou envoyé à Azkaban.

— Sérieux, Harry ? » Ron écarquilla les yeux. « Qu'est-ce que tu as fait ? »

Hermione roula des yeux. « Il vient juste de dire qu'il ne peut pas nous raconter.

— Oh, oui. » Ron hocha la tête, et mordit à nouveau dans sa gaufre.

« Est-ce que tu penses qu'il va continuer ses retenues même pendant les vacances, quand tu resteras là ? demanda Hermione avec inquiétude.

— Probablement, conjectura Harry. Mais il a aussi dit que je passerais la plupart du temps à étudier pour mes ASPICs. »

Elle semblait tout à fait satisfaite. « Eh bien, c'est parfait alors. Ce sera donc plus des heures de tutorat, que des retenues.

— Ouais, peut-être, supposa Harry, mais je suis sûr que je vais quand même passer bien du temps à récurer des chaudrons.

— Eh bien, heureusement, tu en auras fini avec ces retenues avant que le Quidditch ne reprenne, fit Ron. »

Harry grogna. Il n'y avait pas pensé. « J'en doute, admit-il.

— Eh bien, ne commence pas à y penser maintenant. Tu as encore du temps avant que les choses ne reprennent. » Hermione se pencha par-dessus la table et tapota sa main.

« Tu penses toujours que tu pourras venir au Terrier pour Noël, quand même, non ? s'inquiéta soudainement Ron.

— Je pense, oui. » Harry jeta un coup d'œil vers la grande table, mais Snape ne le regardait pas. « Il n'a pas dit que je ne pourrais pas.

— Bien. Alors, je vais faire en sorte que maman lui fasse savoir que tu es attendu chez nous, histoire qu'il n'ait pas de mauvaises idées. » Ron semblait bien sûr de lui.

Harry, quant à lui, était sûr que Mrs. Weasley ne pourrait être d'aucune aide si Snape en venait à décider que ce serait une part de sa punition de rater Noël, mais, encore une fois, ce n'était rien de moins que ce qu'il méritait. Il ne partagea pas ses pensées avec Ron.

« Très bien. » Hermione semblait déterminée. « C'est notre dernière semaine avant les examens. On va faire en sorte qu'elle compte. » Elle se leva, et fit signe aux deux jeunes hommes de la suivre.

« À la bibliothèque ! » Ron leva les bras en l'air, feignant l'excitation. Hermione lui jeta un regard et secoua la tête en souriant légèrement.

— O —

« Durant ces retenues, vous devrez vous acquitter de deux tâches séparées. La première moitié de votre temps, vous la passerez à nettoyer chaque recoin de la classe, ou bien du matériel, qui en a besoin. La seconde moitié sera passée à étudier – soit en vous acquittant des devoirs qui vous seront donnés, soit en vous entraînant pour les exercices pratiques. » Snape s'assit derrière son bureau et fixa sérieusement Harry.

« Bien, monsieur, fit-il en hochant la tête. »

Il passa bien une heure à nettoyer les tables et le matériel présent dans la salle de classe de Potions. Il y faisait suffisamment froid pour que Harry ne sue pas, ni ne ressente le besoin de retirer le moindre de ses vêtements. Il était sûr que Snape l'avait fait exprès.

« Bien, je mettrai à l'épreuve vos compétences en sortilèges ce soir, annonça Snape. »

Ils travaillèrent pendant presque une demie heure, et Harry s'en sortait admirablement bien,

pensait-il.

« Vous avait déjà considéré la proposition d'apprentissage que vous a fait le Professeur Belfacia ? demanda Snape comme un cheveu sur la soupe.

Il fallut un moment à Harry pour prendre l'aiguillage du bon train de pensées. « Oh, ça. » Il se frotta l'arrière du crâne. « Un peu, oui, je crois.

— Est-ce que c'est quelque chose qui vous intéresserait ? Vos capacités en Métamorphose doivent être proprement impressionnantes pour qu'on vous offre un apprentissage. » Snape croisa les bras et s'appuya contre son bureau.

« Je suppose, oui, admit Harry. Je ne suis pas sûr de ce que je pourrais en faire, cependant.

— Vous pourriez accomplir beaucoup avec un apprentissage en Métamorphose, lui assura Snape. Vous pourriez devenir professeur. Vous pouvez aussi vous orienter vers la recherche et la théorie, et même travailler pour le Ministère.

— Je ne suis pas sûr qu'une de ces voies puisse me convenir, monsieur. » Harry fixa ses pieds et tapa le sol de ses orteils.

« Et être un Auror ? tenta Snape. Est-ce que ça vous conviendrait ?

— Pour tout dire, je ne sais même plus, confessa Harry. Tout est devenu tellement différent maintenant que... que tout est terminé. Je ne me sens plus comme la même personne que ce que j'étais avant. »

Snape acquiesça pensivement. « C'est compréhensible. Voudriez-vous élaborer ? »

Harry sauta sur la table la plus proche et laissa ses jambes se balancer dans les airs. « Je ne suis pas vraiment sûr. Je me sens juste comme si, pendant toute ma vie, il y avait eu ce but ; cet objectif. Et maintenant c'est fini. Tout ce que je voulais avant – je ne suis plus sûr de l'avoir voulu parce que c'était ce que je désirais, ou bien parce que ça semblait aller avec qui j'étais et ce que j'étais supposé faire. Je ne suis plus sûr de vouloir côtoyer le danger au quotidien. » Harry soupira. « Quand la bataille a pris fin, et que j'ai repris la baguette de Dumbledore à Voldemort, j'ai décidé que je ne voulais pas la garder. J'ai dit à Ron et Hermione que la baguette apportait plus d'emmerdements que d'avantages, et que j'avais eu assez d'emmerdements pour toute une vie.

— Ça c'est certain. » Les lèvres de Snape se tordirent en un demi-sourire.

« Mais je ne suis pas sûr de ce que je pourrais faire d'autre. J'ai été élevé pour me battre en quelque sorte. Je me suis battu depuis que je suis assez grand pour savoir qu'il y a quelque chose pour laquelle il faut se battre. Je devais me battre pour tout dans la maison de ma tante. Ils n'ont jamais rien fait pour moi de gaieté de cœur. Je devais me battre pour avoir de l'attention, de la nourriture, des vêtements, tout. Si ne je m'étais pas battu pour tout ça, je ne

suis pas sûr de ce qu'ils auraient fait de moi. »

Snape fronça les sourcils.

« Et puis je suis arrivé à Poudlard, et je me battais constamment – contre Malfoy, le Basilic, les Détraqueurs, les tâches du tournoi des Trois Sorciers, Voldemort, et même les visions qu'il m'envoyait. Et même me battre contre vous, termina-t-il calmement. Et il n'y a plus rien contre quoi je devrais me battre. » Il ajouta cela plus pour lui-même que pour Snape. « J'ai l'impression que je ne sais même plus qui je suis vraiment. Je suis le Quidditch et le Garçon-qui-a-survécu. Je suis bon à atterrir à l'infirmerie, à attraper des vifs d'or, et vaincre des Seigneurs des Ténèbres. Si je ne deviens pas un Auror, alors que puis-je devenir d'autre ? » Harry sentit des larmes le piquer au coin des yeux, et il pressa ses paumes contre eux, s'interdisant de pleurer en face de Snape.

Quand il retira ses mains, il put voir que Snape s'était rapproché pour se tenir juste en face de lui. Il semblait déchiré, comme s'il voulait reconforter Harry, mais qu'il n'était pas sûr qu'il doive le faire.

« Harry. » Snape tendit les bras et saisit Harry par les épaules. « Tu es plus ce que ce que tu as accompli par le passé. Tu es plus qu'un Attrapeur. Tu es plus que le sujet d'une prophétie. Tu es toi. » Snape céda et s'avança jusqu'à se tenir entre les jambes d'Harry, l'enveloppant dans une étreinte forte et reconfortante. Harry enveloppa ses bras autour de lui et enfouit son visage dans ses robes. Il pouvait sentir les larmes s'écouler de ses yeux.

« Il n'est pas nécessaire d'être utile pour avoir de la valeur, Harry. » La voix forte de Snape vibra à travers le corps d'Harry.

— O —

« On a Métamorphose le matin et Botanique l'après-midi. » Hermione lisait un morceau de parchemin avec un emploi du temps complexe. Ses yeux courraient d'un bout à l'autre de la page. Elle semblait un peu à bout de souffle et arborait une expression maniaque.

« Calme-toi, Hermione. » Ron lui saisit affectueusement le bras. « Tout va bien se passer.

— Tu ne peux pas juste supposer ça, Ron ! » Hermione repoussa sa main et posa le parchemin sur la table. « Ces examens sont ce qu'il y a de plus proche de ce que nous devons affronter pour nos vrais ASPICs. Si on ne s'en sort pas bien à ceux-là, comment est-ce qu'on peut prétendre obtenir nos ASPICs ? Et qu'est-ce qu'on fera pour les potions ? Si on n'obtient pas un "Efforts Exceptionnels", le Professeur Snape va pouvoir nous virer de son cours. Est-ce que tu sais combien de carrières demandent qu'on ait un ASPICs en Potions ? »

Ni Harry ni Ron ne lui répondirent. Non seulement ils ne savaient pas, mais ils espéraient aussi que la question était rhétorique, et enfin : ils espéraient qu'elle ne se lancerait pas dans l'énumération d'une liste exhaustive à l'instant.

« Non. C'est juste stupide de partir du principe qu'on va tous s'en sortir. » Elle poussa un morceau de parchemin vers chacun d'entre eux. « Voilà. Je vous ai préparé vos emplois du temps pour tous les deux. »

Aucun des deux garçons n'était surpris, puisqu'elle faisait ça presque chaque année.

« Si on s'en tient à ce programme, on sera en mesure de maximiser notre temps de révision pour chaque matière. C'est la meilleure chose qu'on puisse faire, termina-t-elle, découragée. »

Harry jeta un coup d'œil à son programme et nota que chaque instant de chaque journée pour toute la semaine était occupé par quelque chose à faire pour ses examens. « Je suppose que le sommeil est une option facultative alors ? blagua-t-il.

— De quoi ? lui répondit Hermione d'un ton sec. Ton temps de sommeil est aussi inscrit sur le programme. Et ne *pense* même pas à sortir te promener la nuit, Harry Potter. Je n'ai pas passé les sept dernières années à t'aider pour chacun de tes cours juste pour que tu fasses en sorte d'être trop fatigué pour pouvoir passer le dernier de tes examens d'hiver.

— Ne t'inquiète pas, lui promit Harry. » Il ne ressentait pas le besoin de se glisser dehors pour aller voir Snape maintenant, puisqu'il devait déjà passer plusieurs heures avec lui tous les soirs.

« Eh bien ? » Hermione regardait Harry et Ron tour à tour. « Qu'est-ce que vous attendez ? Vous avez quatre-vingt-dix minutes de révisions de Métamorphoses à faire avant d'aller au lit ! Allez donc chercher vos livres ! »

Les deux garçons échangèrent un regard et levèrent les yeux au ciel, avant de se diriger vers leur dortoir pour aller chercher leurs manuels.

— O —

On était dans la nuit de Jeudi et Harry était dans la salle de classe de Snape, il terminait son nettoyage. Snape était absorbé par ses corrections.

« Monsieur. » Harry s'approcha du bureau une fois qu'il sut que la première heure était terminée. Snape leva les yeux vers lui. « Est-ce que vous êtes en train de noter nos examens de Potions d'aujourd'hui ? »

— En effet, confirma Snape.

— Est-ce que vous vous êtes déjà occupé du mien ? demanda-t-il.

— Non, répondit Snape.

— Est-ce que vous pouvez me dire comment je m'en suis sorti sur l'exercice pratique ? » Le rythme cardiaque d'Harry s'accéléra alors qu'il s'attendait à apprendre s'il allait pouvoir rester dans le cours de Snape après les vacances, ou non.

« Non, refusa Snape. Vous allez devoir attendre de le découvrir avec le reste des autres étudiants.

— Dois-je continuer à nettoyer pour que vous puissiez continuer à noter vos copies ? Ou dois-je aller réviser ? » Harry espérait qu'il n'aurait plus à nettoyer quoique ce soit, mais il voulait aussi savoir ce qu'allait être son destin en Potions aussi vite que possible.

« Votre dernier examen demain est celui de Défense, n'est-ce pas ? » Snape reposa sa plume.

Harry hocha la tête.

« Très bien. Nous allons faire un exercice pratique très semblable à celui auquel vous devriez faire face demain après-midi. » Snape se leva et contourna son bureau.

Pour commencer, le potionniste demanda à Harry de lui envoyer des sortilèges, pour déterminer quel était son niveau s'il le testait sur ses capacités offensives. Ensuite, Harry se retrouva rapidement à bloquer un assortiment de sortilèges et de maléfices de haut niveau. Tout ce que Snape lui envoya était non verbal. Harry s'en sortait bien, déviant presque tout ce qui lui était envoyé complètement, jusqu'à ce que Snape envoie quelque chose qu'il n'avait jamais vu auparavant. Il mit en place un bouclier générique, mais il n'était pas assez fort pour pouvoir arrêter le sort, et l'éclair de lumière passa directement à travers, et frappa Harry en plein torse, le faisant tomber à la renverse. Il sentit l'air être expulsé de ses poumons et entendit son crâne taper contre les pierres avant que le monde ne devienne un écran noir.

« ...*Enervatum*, merde ! » Harry entendit la voix de Snape au-dessus de lui et il ouvrit les yeux, son monde perdant petit à petit son aspect flou. Il sentit la main de Snape sur son épaule, l'agrippant fermement.

« Qu'est-ce que... murmura Harry. » Il pouvait sentir la douleur intense là où sa tête était entrée en collision avec le sol.

Snape lâcha un soupir de soulagement. « Ne bouge pas, Harry, ordonna-t-il. J'ai besoin de vérifier si tu n'as pas de commotion. J'ai déjà annulé les effets du sortilège que tu as reçu. »

Harry vit la pointe de la baguette de Snape luire alors qu'elle était pointée vers son visage. Harry n'était pas sûr de ce qui était supposé se produire, mais Snape dû être satisfait de ce

qu'il vit, parce qu'il hocha brièvement la tête. « Tu peux te lever ? demanda-t-il, se relevant.

— Vous n'allez pas m'envoyer à l'infirmerie ? demanda Harry en se relevant et en frottant l'arrière de son crâne avec une grimace.

— Est-ce que tu ressens le besoin de partir ? » Snape tendit la main pour l'aider à se relever.

« Pas vraiment. » Harry saisit la main qui lui était offerte et la tira à lui pour se relever, mais à peu près à mi-chemin, son monde vacilla soudainement sur le côté alors qu'une vague de vertige le frappait, et il s'écroula de nouveau en arrière sur le sol. Snape, qui ne s'était pas préparé à devoir le soutenir, ni préparé à sa chute, fut tiré vers le bas avec Harry, atterrissant au-dessus de lui avec un grognement.

Harry se mit à rire. « Désolé. »

Il sentit le corps de Snape être secoué par son propre rire. « Toujours aussi gracieux, ajouta celui-ci avec un sourire en coin. »

Harry se rendit soudainement compte qu'il était bloqué sous Snape. Il sentit la chaleur de ce corps, et la solidité du poids qui le recouvrait. Il sentit Snape bouger pour se relever, et son bras sembla agir de son propre chef alors qu'il venait le retenir, saisissant l'arrière du crâne de Snape. Il écarquilla ses yeux de surprise, mais Harry ne lui laissa pas le temps de prononcer le moindre mot alors qu'il attirait son visage vers le sien et que leurs lèvres se touchèrent.

Immédiatement, Harry sentit la chaleur monter brusquement dans son corps. Snape se raidit, mais Harry leva son autre main pour venir l'enrouler dans son dos, le maintenant bien contre lui. Il pouvait sentir l'hésitation de Snape, mais quand il laissa s'échapper un faible geignement, cela sembla précipiter sa chute. Soudainement, il commença à l'embrasser en retour – à vraiment l'embrasser. Harry était aveuglé par la masse de sensations, à la fois physiques et émotionnelles. Le sang martelait à ses oreilles et il pouvait à peine sentir le reste de son corps à travers le flot d'adrénaline.

Ceci, acclama Harry en lui-même, ceci était exactement ce qu'il avait désiré quand il avait été avec Ginny. L'électricité, le désir. Il réalisa qu'il était dur, et il avait désespérément besoin que Snape le sache. Il souleva ses hanches vers Snape et trouva une masse semblable pour lui répondre, au-dessus de lui. Il haleta et rompit le baiser, arquant son cou. La bouche de Snape voyagea instantanément plus bas pour explorer sa gorge, exposée. Il avait repositionné ses deux mains de chaque côté d'Harry et utilisait ce point d'appui pour frotter leurs hanches l'une contre l'autre. Ils se frottèrent ainsi, les jambes d'Harry venant s'entourer autour de Snape, qui suçota ses lobes d'oreille et lui donna de petits coups de dents.

« Oh, putain ! grogna Harry. » Il fit bouger ses hanches plus rapidement.

« Oui, chuchota Snape à son oreille.

— Je suis – je suis – oh bordel ! s'écria Harry. » Et au même moment, il explosa, sentant

l'humidité se répandre à l'avant de son pantalon.

Il était à peine assez conscient, ensuite, pour entendre Snape chuchoter son nom et convulser lui aussi.

Ils restèrent encore allongés, là, pendant un petit moment, à récupérer. Snape devait avoir lancé un sortilège de nettoyage informulé, et sans baguette, parce que Harry sentit l'humidité désagréable autour de son entrejambe disparaître. Il finit par rouler sur le côté pour libérer Harry.

« Je suis désolé, s'excusa Snape. »

Harry le détailla. « Moi aussi. »

L'expression de Snape n'était que rejet et embarras.

« Mais seulement parce qu'on l'a fait à même le sol, lui assura Harry. La prochaine fois, j'apprécierais que nous le fassions de manière plus appropriée, comme dans un lit. »

Snape écarquilla les yeux.

« Pourquoi êtes-vous désolé ? » Harry se sentait soudainement peu assuré. Venait-il tout juste de décevoir les fantômes de Snape ?

Snape s'assit et passa une main dans ses cheveux. « Parce que nous n'aurions pas dû faire ça. Je suis votre professeur, j'aurais dû – j'aurais dû empêcher ça.

— Non ! protesta Harry. » Il se redressa si rapidement que son monde tourbillonna à nouveau. « Je ne voulais pas qu'on m'en empêche ! Je m'en fous que vous soyez mon professeur. J'ai l'âge légal – même dans le monde moldu. »

Snape se releva, il semblait peiné. « Mes actions sont – c'était inapproprié. Vos retenues sont terminées. Retournez à votre dortoir.

— De quoi ?! glapit Harry. » Il se remit sur ses pieds aussi vite qu'il le put, titubant un peu. Snape lui vint en aide et l'aida à garder l'équilibre, et Harry sentit ses joues rougir à ce contact. « Pourquoi ? Ne me renvoyez pas ! Je pensais – on s'entendait si bien. » La voix d'Harry était entremêlée de désespoir. « S'il vous plaît, ne me renvoyez pas. J'ai besoin de vous, plaïda-t-il. Je me sens bien quand je suis avec vous. Je ne vous embrasserai plus jamais. On peut oublier ce qui vient juste de se passer.

— Je pense que je vais trouver la tâche difficile. » Les joues de Snape se teintèrent de rouge et il rajusta ses robes, l'air de rien.

« Mais je peux attendre, promit Harry. Je peux attendre jusqu'à ce que j'en aie fini avec mes ASPICs. Je ne vais pas – nous ne ferons plus rien comme ça. Je veux dire, vous ne voulez

probablement même pas. Je pourrais le comprendre, vous savez... » Harry se frotta la nuque avec embarrasement. « ...si je n'étais pas à la hauteur de vos attentes.

— Ne pas être à la hauteur de... ? » Snape fit deux pas rapides en avant et enveloppa Harry dans une étreinte. « Tu n'es vraiment qu'un... pourquoi est-ce que tu as autant envie de passer du temps avec moi ? Qu'est-ce que tu peux bien voir en moi ? » Snape semblait se poser cette dernière question à lui-même.

Harry poussa contre son torse pour s'écarter. « Est-ce que c'est une blague ? Vous êtes brave, et drôle, et brillant, et gentil... » Harry ne termina pas sa phrase, au vu de l'expression qui passa dans le regard de Snape.

« Je ne suis pas drôle, nia-t-il, prétendant d'être offensé. Et je ne suis certainement pas gentil. Sûrement les sept dernières années de votre existence ont dû vous le prouver, non ?

— Vous étiez gentil envers le chat. Vous êtes gentil quand il n'y a personne autour pour le voir. Vous êtes gentil envers les personnes qui ont de l'importance pour vous, réfuta Harry.

— Vous délirez. » Snape secoua la tête et Harry rompit l'étreinte. « Très bien, se radoucit Snape. Vous terminerez de servir vos retenues avec moi. Mais rien de semblable à ce qui vient de se passer ne pourra plus se reproduire. »

Une banderole de protestation dut apparaître sur le front d'Harry.

« Jusqu'à ce que vous ayez passé vos ASPICs, souffla Snape. Si vous souffrez toujours de vos délires à ce moment-là. »

L'expression d'Harry s'éclaira d'un sourire aveuglant. « Je peux attendre, fit-il en hochant la tête.

— Maintenant, partez, le chassa Snape. J'ai des examens à noter. Retournez directement à la Tour, ordonna-t-il. Pas de détours. C'est presque l'heure du couvre-feu et je ne vous laisserai pas utiliser vos retenues comme des excuses pour vous promener comme vous le voulez dans les couloirs après l'heure.

— Bien sûr, monsieur, sourit Harry avec insolence. » Il s'avança jusqu'à la porte et se retourna pour regarder Snape, qui avait repris sa place derrière son bureau et était occupé à trier les copies d'examen. Alors qu'il s'avançait dans le couloir, il entendit un bruit sourd suivi d'un grognement. Il glissa sa tête dans l'entrebâillement de la porte de la salle de classe et vit Snape avec le front appuyé contre son bureau.

« Potter, entendit-il Snape dire à ses genoux d'une voix torturée. »

Harry rentra sa tête et marcha en direction de sa maison avec un sourire sur les lèvres.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés